***Autour de l'Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné, Mélanges à la mémoire d'André Thierry*, réunis par Gilbert Schrenck, Genève, Droz (THR n° CDXI), 2005. Un vol. de 278 p.**

Pour célébrer le chercheur infatigable et l'éminent professeur qu'a été André Thierry, ses collègues et amis, emmenés par Gilbert Schrenck, ont réalisé un beau livre centré sur l'œuvre qui l'a accompagné jusqu'à son dernier souffle, l'*Histoire universelle* d'Agrippa d'Aubigné. Ces « mélanges » regroupent d'abord la plupart des articles qu'André Thierry a consacrés à Aubigné historiographe, et proposent ensuite, sur le même sujet, des contributions de ses collègues.

La première partie comporte de magistrales leçons de lecture non seulement de l'*Histoire Universelle*, mais de *Sa Vie à ses enfants*, des *Tragiques*, des *Commentaires* de Monluc ou des *Historiae sui temporis* de Jacques-Auguste de Thou. André Thierry montre que Monluc, qui s'est présenté lui-même comme un être violent, qui entendait se faire respecter en inspirant la peur et qui a été ainsi conduit à commettre des excès, n'est pas regardé par Aubigné comme un guerrier particulièrement cruel. L'*Histoire ecclésiastique*, compilée à partir des matériaux réunis par Théodore de Bèze, formule certaines accusations contre Monluc ; Aubigné n'en retient aucune qui ne soit confirmée par le mémorialiste lui-même. Cette modération peut s'expliquer par le souci d'impartialité et par la confraternité des vieux soldats qui naît même entre les ennemis. L'article sur « Les vieillards dans l'*Histoire universelle* » montre qu'Aubigné met dans la bouche de vieux sages anonymes, comme un juge de Moncontour accueillant Henri IV sur les lieux de la bataille vingt ans après les faits ou un Vaudois traitant en 1561 avec le duc de Savoie, les idées politiques et les convictions religieuses que sa conception de l'historiographie lui interdisait d'exposer en son nom. Il fabrique ainsi une image parfaite des grands ancêtres, ceux qui ont amorcé la Réforme, pour faire honte à la nouvelle génération qui se perd dans le ralliement et l'apostasie. Dans d'autres textes, André Thierry compare la vision qu'offre des événements l'*Histoire universelle* avec celle de *Sa Vie à ses Enfants* ou des *Tragiques*, et il met ainsi en évidence les particularités de chaque genre. Dans ces articles d'une pensée rigoureuse et nuancée, il manifeste de remarquables qualités de comparatiste et confirme qu'Agrippa d'Aubigné historiographe a trouvé en lui un lecteur idéal.

La seconde partie réunit des articles autour Agrippa d'Aubigné qui sont autant d'hommages au travail de chercheur d'André Thierry. Gilles Banderier confronte la vision que pouvait avoir d'Henri IV Pierre Jeannin, qui a projeté d'écrire sa biographie, et celle que propose l'*Histoire universelle*. Jean Brunel, à partir des *Elogia* de Scévole de Sainte-Marthe, propose une véritable monographie sur le genre de l'éloge au XVI^e et au début du XVII^e siècle. Jean-Marc Debard s'intéresse au Pays de Montbéliard d'où était originaire André Thierry et à l'instrument de piété populaire qu'est dans ce territoire luthérien le psautier huguenot. Claude-Gilbert Dubois se penche sur un épisode de l'*Histoire universelle*, la reprise de Villeneuve-de-Berg par les Réformés en 1573, qui rend Olivier de Serres responsable de violences dont l'historiographie, depuis le XIX^e siècle, pour des raisons idéologiques, a le plus souvent préféré l'innocenter. Jean-Raymond Fanlo montre que, si certaines déclarations d'Aubigné peuvent laisser penser que la figure d'Henri IV est au centre de l'*Histoire universelle*, les deux premiers tomes sont structurés par l'histoire du parti protestant et que le troisième consomme le divorce du monarque et du parti, faisant d'Aubigné lui-même l'incarnation de la Cause protestante : la structure de l'*Histoire universelle* est une invitation à résister au pouvoir royal. Marie-Madeleine Fragonard confronte le *Supplément à l'Histoire universelle* avec la correspondance d'Aubigné pendant la période couverte, les années 1620-1622 : si l'un dresse le tableau d'un Parti protestant en voie de désagrégation, l'autre révèle le pragmatisme d'Aubigné et sa réflexion sur les moyens concrets de défense dont disposent les

chefs réformés. Madeleine Lazard étudie l'image de la reine Elizabeth d'Angleterre dans l'*Histoire universelle* et montre la partialité d'Aubigné qui, en particulier lorsqu'il rapporte le procès et l'exécution de Marie Stuart, omet certains faits et en déforme d'autres. Marie-Dominique Legrand interroge la figure de Michel de L'Hospital dans l'*Histoire universelle* : Aubigné ne pouvait se sentir proche du Chancelier, en qui il voyait un catholique ou un nicodémiste. Il rapporte que son père possédait un document prouvant la participation de L'Hospital à la conjuration d'Amboise et qu'il l'a brûlé ; cet acte peut s'interpréter comme un geste de générosité chevaleresque à l'égard de L'Hospital mais aussi comme une manifestation de mépris envers ceux qui se sont acharnés contre lui. En revanche, Aubigné se montre particulièrement dur pour le Chancelier lorsque celui-ci, en 1563, obtient que le roi Charles IX soit déclaré majeur. Daniel Ménager rappelle que l'*Histoire universelle*, comme les *Tragiques*, situe la Réforme du XVI^e siècle dans le prolongement des mouvements religieux vaudois et albigeois. D'autres ouvrages contemporains insistent au contraire sur la nouveauté qui se fait jour au XVI^e siècle : l'*Histoire ecclésiastique* ou l'*Histoire* de Sleidan mettent en avant le rôle joué dans la naissance du protestantisme par le savoir humaniste. C'est qu'Aubigné trouve dans les martyrs la preuve de la vérité de la Réforme et qu'Albigeois et Vaudois sont morts pour leur foi.

La structure de l'ouvrage trouve sa nécessité dans les échanges qui s'effectuent entre les deux moitiés : les articles d'André Thierry fécondent ceux de ses collègues, qui en retour révèlent tout ce qui était en germe dans ses écrits. Un livre qui ouvre tant de pistes ne manquera pas de susciter de nouvelles recherches sur le texte qu'André Thierry a rendu accessible et intelligible.

Bruno MENIEL